

## HOMÉLIE du Dimanche de la SAINTE TRINITÉ le 27 Mai 2018

Les hasards du calendrier font que cette année, nous célébrons le même jour la fête de la Sainte Trinité et la fête des mères. Dans les deux cas, il s'agit d'une fête de famille.

Je souhaite une bonne fête à toutes les mamans présentent ce soir (ce matin) dans cette église et à toutes les mamans du monde,

Lorsqu'une telle coïncidence se présente, nous pouvons saisir les dons que la famille divine nous envoient, comme ceux, sur un autre plan, que nous devons à nos mamans !!!

Nous célébrons donc, aujourd'hui, la fête de la Sainte Trinité.

C'est la fête du Dieu d'amour qui nous invite à la partager, à la recevoir généreusement et d'y répondre librement.

St Augustin, marchant sur la plage, cherchait à comprendre ce mystère. Sur son chemin, il rencontre un enfant qui avait creusé un trou dans le sable et avec une cuillère, il cherchait à y mettre toute l'eau de la mer. St Augustin lui dit que c'était impossible. L'enfant lui répond :

*« Oui, c'est vrai, mais j'aurai fini avant que vous commenciez à comprendre l'histoire de la Trinité ! Ce mystère est si grand et notre cerveau si petit ! »*

Nous devons, donc, nous contenter de ce que nous dit la Bible. Cette révélation se fait progressivement. Nous pouvons suivre cette évolution en relisant et méditant ces lectures.

Dans la 1<sup>ère</sup> lecture, nous voyons Dieu s'adresser au peuple élu. Il a vu la misère de son peuple, esclave de l'Égypte. Il lui a fait passer la mer rouge. Il l'a conduit à travers le désert pour aller vers la Terre Promise. La bonne nouvelle, c'est que Dieu n'est pas celui que l'on croit : il n'est pas un Dieu vengeur, mais il se révèle comme un Dieu Libérateur qui fait alliance avec son peuple.

Cette bonne nouvelle vaut, aussi, pour nous aujourd'hui. Dieu voit la misère de son peuple. Il voit les chrétiens persécutés en Irak, en Syrie, et dans nombreux autres pays. Il voit la misère des hommes, des femmes, des enfants qui sont traités comme de vulgaires machines sur le lieu de travail. Il n'oublie pas ceux qui sont accablés par la misère, la maladie, les prisonniers, les exclus, les migrants, les victimes des conflits.

Il continue de nous dire son désir de libérer ces peuples, son peuple. Il compte sur nous pour que nous donnions le meilleur de nous-mêmes à la cause de cette mission.

St Paul va encore plus loin. Il nous dit que nous sommes adoptés par Dieu.

Quand nous pensons à la puissance de Dieu, nous risquons d'éprouver un sentiment de peur et d'avoir une attitude d'esclave. Mais, Paul veut nous rassurer :

*« L'Esprit, que vous avez reçu, ne fait pas de vous des esclaves, ni des gens qui ont encore peurs! Vous êtes ses enfants bien-aimés, des frères en Christ, cela se révèle par l'action du Saint Esprit ! »*

St Matthieu, dans l'évangile, nous rapporte le dernier rendez-vous des disciples avec Jésus : c'est l'envoi en mission :

*« Allez, de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. »*

Il est hors de question pour eux de rester plantés là, avec d'éternelles questions sur le tombeau vide. Il est urgent de comprendre que Pâque n'est pas une fin mais un commencement.

Tout ce que Jésus a pu faire ou dire, au cours de sa vie terrestre, était une préparation à cette nouvelle aventure des hommes.

Avec la 1<sup>ère</sup> alliance, Dieu s'adressait qu'au petit peuple d'Israël ; cette nouvelle alliance est énoncée et offerte à tous les peuples de la terre.

Ce qui nous est demandé, ce n'est pas de faire ou d'attirer des adeptes, mais de vrais disciples du Christ. Nous ne devons pas nous comporter comme des possesseurs de la parole révélée, mais comme des serviteurs de cette parole. Il n'est pas question d'enrôler, *mais de baptiser*. Le baptême que nous avons reçu, nous a plongés dans cet océan d'amour qui est en Dieu, Père, Fils et Esprit. La bonne nouvelle de l'Évangile est une histoire d'amour qui n'est jamais achevée, une histoire d'amour toujours nouvelle et toujours ouverte.

Il nous appartient d'être les témoins passionnés de cette histoire d'amour. Pour cette mission, nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur nous nourrit de sa Parole et de son Corps. Il est toujours là pour nous donner force et courage, en vue de cette mission qu'il nous confie.

Marie, notre maman du ciel, a qui nous demandons de veiller sur toutes les mamans, ne cesse de nous redire : « *Faites tout ce qu'il vous dira* »

Cette importante mission nous dépasse, elle nous fait peur. Mais le Seigneur nous a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps. Le Pape François nous presse d'assumer dans notre vie : « le dynamisme trinitaire » que Dieu a imprimé en nous depuis la création :

« *Tout est lié, nous rappelle-t-il, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la trinité !* »

Le Dieu Trinité, nous convie à l'amour ; pas simplement au respect, à la tolérance, à la bienveillance, à la générosité.... Mais il nous envoie pour aimer tous nos frères à la manière que Père, le Fils et Saint Esprit nous aiment.

Daniel Barradeau